

« Le rideau du Sanctuaire se déchira en deux,  
depuis le haut jusqu'en bas. »

Un détail ! oui un détail mais qui semble bien pouvoir en dire beaucoup si St Marc prend la peine de le mentionner dans son récit de la Passion de notre Seigneur.

Le rideau, le tissu, le voile qui, dans le temple de Jérusalem, séparait, empêchait les fidèles de « voir » l'intérieur du « Sanctuaire », d'accéder au « Saint des Saints », le lieu de l'Alliance entre Dieu et les hommes, se déchire.

Il se déchire en deux, et dans cette déchirure et par elle, il s'ouvre et ouvre. Il se déchire en deux depuis le haut jusqu'en bas, du ciel jusqu'à la terre... au moment même où le Christ remet l'Esprit, lui qui unit désormais en sa personne Dieu et l'Homme.

Et voici, que l'Homme, peut de nouveau avoir accès à « Sanctuaire du Temple nouveau », « au « Saint des Saints »... à l'Alliance avec son Créateur ... par le Christ Sauveur, lui qui est « Le Sanctuaire du Temple Nouveau ».

Et au début de cette Semaine Sainte et tout au long de celle-ci nous voici, frère et sœurs, appelés à nous avancer, à regarder entre les pans du rideau du temple déchiré, et à contempler le Mystère du Salut qui nous est ainsi ouvert, accessible, montré et révélé.

Nous sommes comme renvoyés à un autre épisode que nous relate l'Évangéliste St Marc dans le récit de sa Passion. Un autre « détail » ... encore une histoire de « Tissus » un peu incongru !

Au jardin des Oliviers, Judas vient de sceller sa trahison en embrassant Jésus. Il le désigne ainsi par ce geste aux gardes afin qu'ils sachent qui est celui qu'ils sont venus arrêter. Tandis que les gardes s'emparent de Jésus, les apôtres fuient. C'est la cohue, et au milieu de ce chaos, Marc de mentionner **« Un jeune homme suivait Jésus ; il n'avait pour tout vêtement qu'un drap. On essaya de l'arrêter. Mais lui, lâchant le drap, s'enfuit tout nu. »**

Comme propulser au Jardin des Origines nous semblons revivre encore la « Chute d'Adam ». En la personne de ce jeune homme n'est-ce pas « Adam », « l'Homme pécheur » qui fuit à cause de son péché... qui fuit encore et toujours la présence de son Créateur auquel il a désobéi. Il a perdu le « Vêtement de l'Alliance » et « Nu » il fuit, séparé de Dieu.

Au cœur de l'Ombre de la nuit, des ténèbres de la Passion, c'est la « Réponse du Christ » à la désobéissance d'Adam, à son péché, au péché des Origines, au péché de l'Homme, à nos péchés que nous sommes invités à contempler et auquel nous sommes invités à nous ouvrir.

Cette réponse du Christ à l'Alliance brisée, à l'homme qui fuit, nu, ayant tout perdu à cause du péché de sa désobéissance, nous est résumé par cet Hymne admirable que St Paul adressa aux « Philippiens » : **« Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur (la traduction littérale est « Esclave ») ... « il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix. »**

Voici la « Réponse de Dieu » à l'infidélité de l'Homme, à son reniement, à sa trahison, à son péché. Voici la réponse du Christ à l'Homme qui fuit, nu, le « Jardin de l'Alliance ».

Le Christ répond par son Obéissance au Père. Il est le « Nouvel Adam ». Le Christ répond en s'anéantissant, en prenant la condition d'esclave, en s'abaissant ... jusqu'à la mort et la mort de la Croix. Le Christ répond en prenant sur lui notre « nudité », en revêtant notre « nudité », celle de notre péché pour nous en libérer.

Ainsi nous pouvons à cette lumière relire chacun des événements de la Passion de notre Seigneur et Sauveur.

Au jour de son entrée à Jérusalem pour accomplir sa Mission. Le Christ entre non pas monté sur cheval, fier destrier tel un Roi, un puissant de la Terre, mais sur un ânon ... pauvre et humble s'assimilant à une bête de somme : **« Ils amenèrent le petit âne à Jésus, le couvrirent de leurs manteaux, et Jésus s'assit dessus. »**

Au soir du Jeudi Saint lors de la Ste Cène, il se révèle à l'Homme corps livré, sang versé : **« Pendant le repas, Jésus, ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, le rompit, le leur donna, et dit : « Prenez, ceci est mon corps. » Puis, ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, il la leur donna, et ils en burent tous. Et il leur dit : « Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude. »**

Prenant la condition d'esclave, voici le Christ qui se dévêt de son vêtement, se ceint les reins d'un tablier et s'agenouille devant l'Homme pour lui laver les pieds, le purifier : **Jésus « se lève de table, dépose son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ; puis il verse de l'eau dans un bassin. Alors il se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture. »**

Et Voici qu'au jour du Vendredi Saint, dépouillé, « Serviteur souffrant », il endosse l'habit, la « nudité », des meurtriers, des suppliciés : **« Ainsi s'accomplissait la parole de l'Écriture : Ils se sont partagé mes habits ; ils ont tiré au sort mon vêtement. C'est bien ce que firent les soldats. »**

Il n'est couvert désormais que du bois de la Croix sur laquelle il est élevé ayant pris sur ses propres épaules le poids du péché des origine et avec celui-ci ceux des hommes de tous les temps... et les nôtres.

Descendu de la Croix et descendant plus bas encore, c'est revêtu du « Linceul », qu'il peut aller à la rencontre d'Adam « jusqu'aux enfers » pour le prendre par la main et l'en faire sortir.

L'Heure viendra alors où dans le Linceul il retrouvera les langes dans lesquels il avait été emmaillotés, couché dans la mangeoire, mais cette fois tel le « Vêtement Nouveaux », celui de la renaissance, Le Vêtement de la Résurrection, celui des « Noces de l'Agneau » dont Adam, le jeune homme de Gethsémanie, et nous tous avec eux nous pourrions être revêtus dans « l'Alliance Nouvelle et éternelle » célébrée au soleil levant du Jardin de Pâques resplendissant plus encore que celui de l'Eden.

Passons donc, frères et sœurs, entre les plans du rideau du temple déchiré, en deux, du haut jusqu'en bas, et guidés par le chant de l'Hymne aux philippiens accueillons le récit de la Passion qui nous ouvre au Mystère de notre Salut : **« C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, ... et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père. »**

AMEN !

*Père Eric P †*

